

# Éditorial d'adieu

C'est avec ce numéro que se termine mon mandat de rédactrice en chef de la *Revue canadienne du vieillissement*. Dans l'éditorial que je publiai dans le numéro 1 du volume 21, j'avais choisi comme titre « Une nouvelle étape pour la *Revue canadienne du vieillissement* ». Dans ce dernier éditorial, j'aimerais vous offrir quelques réflexions sur certaines des grandes réalisations accomplies par la revue depuis quatre ans, des réalisations qui nous ouvriront de nouvelles voies dans les mois et années à venir. Je suis extrêmement heureuse de commencer mon article par une bonne nouvelle et de vous parler des possibilités excitantes qui s'offrent à la revue.

J'ai le grand plaisir de vous annoncer que la *Revue canadienne du vieillissement* sera désormais incluse dans la base de données informatiques MEDLINE: Medical Literature, Analysis, and Retrieval System Online, et son équivalent imprimé, *l'Index Medicus*! MEDLINE contient tous les titres de revues disponibles dans *l'Index Medicus* et bien plus. MEDLINE et *l'Index Medicus* sont les principales bases de données bibliographiques médicales de la National Library of Medicine (Bibliothèque nationale de médecine) des États-Unis. MEDLINE est un service en ligne, offert sans frais et auquel il n'est pas nécessaire de s'abonner, *l'Index Medicus*, quant à lui, est publié depuis 125 ans. Le fait d'être inclus dans MEDLINE et *l'Index Medicus* est un progrès important et riche de potentiel pour la revue. Il témoigne de la qualité et de la réputation dont jouit la revue et est un atout majeur pour sa croissance future. Ces bases de données sont largement utilisées par les chercheurs, les praticiens, les enseignants, les étudiants, et les bibliothécaires, ceux qui se spécialisent dans le domaine de la santé, bien sûr, mais aussi ceux qui travaillent dans de nombreuses autres disciplines et dont les travaux recoupent une question de santé particulière. Les articles publiés dans la revue bénéficieront d'une plus grande visibilité et accessibilité que par le passé. Ceci devrait encourager les universitaires à nous présenter leur meilleurs travaux. L'inclusion de la revue dans ces bases de données nous permettra de présenter davantage de manuscrits et d'atteindre notre objectif de publier 10 articles par numéro.

De nombreux changements ont pris place au cours des quatre ans qu'a duré mon mandat, et tous, je le souhaite, ont permis à la revue de progresser. Toutes les fonctions liées à la gestion opérationnelle et administrative ont été transférées à l'University of Toronto Press au début de mon mandat. La revue a pu

ainsi avoir directement accès à un vaste éventail de compétences internes en matière de gestion financière et opérationnelle, de publicité, de mise en page, de conception, etc. Au cours de ma première année, la revue a obtenu des fonds de l'Institut du vieillissement des Instituts de recherche en santé du Canada, qui venait tout juste d'être créé. Cette infusion de fonds a permis à la revue d'agrandir son format et de publier un plus grand nombre d'articles par numéro, dès le premier numéro du Volume 21. Nous avons ajouté de nouvelles rubriques, notamment « Brefs rapports » et « Actualités et commentaires ». Nous avons mis en place un processus de soumission et d'examen électronique des articles. Le nombre de manuscrits présentés a augmenté lentement, mais régulièrement, et s'accélère depuis un an. Notre inclusion dans MEDLINE et *l'Index Medicus* nous permettra de présenter davantage de mémoires et, surtout, encouragera les universitaires à offrir leurs meilleurs travaux à la revue, ce qui améliorera encore la qualité de la revue.

Le fait de figurer dans MEDLINE et *l'Index Medicus* est particulièrement important pour le domaine du vieillissement, qui est un champ multidisciplinaire où prient les questions de santé. Un rapide coup d'œil vous permettra de constater que la plupart des articles publiés dans les numéros de la revue traitent de la santé, au sens large. Il est indéniable que la santé - qu'elle soit considérée du point de vue individuel ou collectif - a une importance vitale pour chacun d'entre nous et pour la société. Il serait simpliste, toutefois, de réduire le champ de la recherche sur le vieillissement à une question de santé. J'aimerais voir publiés dans la revue davantage d'articles abordant de nombreux autres sujets d'intérêt, tels que les relations familiales, la construction de la biographie, l'identité, l'appartenance ethnique, les perspectives historiques sur le vieillissement, et la représentation du vieillissement dans les arts et la littérature, pour n'en citer que quelques-uns. Mais aussi, et peut-être avant tout, je souhaiterais que la théorie occupe une place plus importante à la fois dans les articles individuels et dans le développement des articles à fondement empirique.

Avoir servi comme rédactrice en chef a été pour moi un privilège et un enseignement permanent. Aucun des postes que j'ai occupés au cours de ma carrière ne m'a apporté autant de défis, ni ne m'a appris autant de choses que ces quatre dernières années. Être rédactrice en chef exige un investissement de temps consid-

érable, c'est aussi une charge qui vous consume de façon moins tangible, sur le plan affectif. J'ai entamé mon mandat comme on se lance en affaires, armée d'une série d'objectifs pratiques, mais avec le temps j'ai appris à attacher de plus en plus d'importance à la qualité et au succès de la revue. Je me suis aussi rendu compte que le bon fonctionnement de la revue dépend d'un grand nombre de personnes. Aussi fière que je puisse être, personnellement, du succès de la revue et de son dernier exploit, son inclusion dans MEDLINE et l'*Index Medicus*, je suis parfaitement consciente de la part qu'on jouée de nombreuses personnes dans cette réussite. J'aimerais en citer quelques-unes : les anciens rédacteurs en chef, dont la contribution particulière a permis à la revue de se développer; les diverses personnes qui ont siégé au comité de rédaction au fil des ans; l'University of Toronto Press; et les nombreux universitaires qui ont soutenu la revue en nous proposant leurs travaux ou en examinant les manuscrits.

Je tiens à exprimer toute ma gratitude à ceux qui ont travaillé au comité de rédaction pendant mon mandat : Marie Beaulieu, John Carlson, Ingrid Connidis, Carole Cohen, Elaine Gallagher, la défunte Ellen Gee, Thomas Hadjistavropoulos, Daniel Lai, Daphne

Nahmiash, Joan Norris, Norm O'Rourke, Michel Preville, et Lucie Richard. Je remercie aussi Anne Marie Corrigan et Rosemary Clark-Beattie de l'University of Toronto Press; ça a été un véritable plaisir de travailler avec vous.

Enfin, je suis très reconnaissante au Conseil de recherches en sciences humaines du Canada et à l'Institut du vieillissement des Instituts de recherche en santé du Canada de leur soutien financier à la revue.

Je sais que la revue continuera de s'épanouir sous la direction du nouveau rédacteur en chef, Mark Rosenberg. Je sais aussi qu'il pourra compter sur l'aide du dynamique comité de rédaction actuellement en place.

Veillez désormais adresser vos manuscrits à :

Mark Rosenberg, Ph.D.  
Rédacteur en chef de la *Revue canadienne du vieillissement*  
Department of Geography  
Université Queen's  
Kingston ON K7L 3N6  
(rosenber@post.queensu.ca)